

MARIO BOULIANNE mboulianne@ledroit.com



À SURVEILLER: Concert gratuit du chœur La Chantanne de Belgique le 4 juillet à 15 h en l'église Ste-Maria-Goretti. Pour information, 819-663-3389.

Gatineau devient une case de Monopoly

L'année 2010 me semble très intéressante (!) pour Gatineau.

Bientôt, la ville recevra la province pour la tenue de la Finale des Jeux du Québec.

Le gouvernement fédéral a fait l'annonce de la construction de

chette d'une nouvelle édition du populaire jeu de société Monopoly.

Eh oui, Gatineau occupe la case jadis réservée à l'Avenue de l'Indiana.

Ce «privileège» a été accordé à la

Les joueurs pourront y construire des maisons et des hôtels, mais en ne provoquant pas d'étalement urbain. Comme quoi la fiction peut parfois se confondre avec la réalité!

Par contre, j'aurais aimé que l'on remplace les hôtels par des édifices à logements sociaux, des immeubles qui font cruellement défaut dans cette ville, et un arène de 6000 places, une infrastructure attendue depuis des années.

Pour en revenir au Monopoly, Gatineau a terminé au 10^e rang du vote populaire.

Elle occupera l'avenue des «cases rouges» avec Medicine Hat et Shawinigan.

Ottawa figure aussi sur la planche, dans une case bleu clair en

compagnie de Toronto et Vancouver, elle remplace l'Avenue de l'Orient.

La ville la plus «votée» est Chatham-Kent, en Ontario, qui occupera la case Promenade, la plus chère du jeu.

Saint-Jean-sur-Richelieu gagne la deuxième case du groupe bleu foncé, la Place du Parc, dans le jeu inventé par Charles Darrow en 1935.

En plus des 22 propriétés montrant des villes canadiennes, le jeu inclura des cartes Chance et Caisse commune qui s'inspirent des événements et de la culture canadienne.

Les joueurs pourront donc patiner sur le canal Rideau, entre autres.

TABLEAU DES RÉSULTATS

BLEU FONCÉ:

Chatham-Kent, Saint-Jean-sur-Richelieu

VERT:

Calgary, Samia, Edmonton

JAUNE:

Windsor, Québec, Trois-Rivières

ROUGE:

Medicine Hat, Gatineau, Shawinigan

ORANGE:

Kawartha Lakes, Chilliwack, Montréal

VIOLET:

Kelowna, North Bay, St. John's

BLEU CLAIR:

Ottawa, Toronto, Vancouver
Brun: Beauceville, Banff

Gatineau occupe la case jadis réservée à l'Avenue de l'Indiana. Ottawa se retrouve à l'Avenue de l'Orient.

trois édifices à bureau dans le centre-ville, la construction du Rapi-bus est amorcée, le centre sportif est enfin ouvert, on a inauguré l'œuvre urbaine *Papa* et depuis hier, Gatineau figure sur la plan-

chette d'une nouvelle édition du populaire jeu de société Monopoly. Ville de Gatineau à la suite d'un vote populaire. D'ailleurs, toutes les cases sont occupées par des villes canadiennes dans cette version nationale du populaire jeu de Hasbro.

» EN BREF

LA MARCHÉ OPTIMISTE

La marche du Club Optimiste de St-Albert pour la recherche du cancer infantile a permis de recueillir un peu plus de 18500\$, le week-end dernier.

Quelque 116 marcheurs ont parcouru les 15 kilomètres entre St-Albert et Chrysler lors de la troisième édition de l'événement. La somme amassée sera investie dans l'évaluation pré-clinique de trois composés causant l'apoptose, soit la mort cellulaire, dans les cellules cancéreuses.

Yvon Quesnel, président du Club Optimiste de St-Albert, était heureux de la grande participation du public qui a permis de plus que doubler les résultats de l'an dernier alors que 57 participants ont pu recueillir envi-

ron 8500\$. Le montant amassé sera remis au Centre hospitalier pour enfant de l'Est Ontario (CHEO) avec les fonds recueillis par d'autres activités de financement organisés par les clubs optimistes du District Est Ontario. La 4^e marche optimiste contre le cancer infantile se déroulera le 18 juin 2011.

LES CAMPS SONT SAUVÉS

La semaine dernière, je me faisais le porte-voix de Trait d'Union Outaouais qui cherchait désespérément un local afin d'accueillir des jeunes autistes pour son camp d'été.

Eh bien, il semble que l'appel à l'aide de l'organisme ait été

entendu puisque l'activité sera présentée dans les locaux de l'ancien Collège Mérici, situés au 217, rue Montcalm dans le secteur Hull.

C'est grâce à l'appui de **Patrick Arcudi**, du Groupe Sutton, qui a réussi à dénicher ces locaux, et aussi à la Ville de Gatineau, qui a dégagé un budget de dépannage pour défrayer les coûts reliés aux espaces de stationnement, que des dizaines de jeunes autistes de l'Outaouais pourront encore une fois bénéficier de ces camps.

Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point ces activités estivales sont importantes pour ces jeunes et leurs familles.

À LA MAISON DES AUTEURS

Un quatuor peu ordinaire se produira le mercredi au vendredi, de midi à 13 h, à la Maison des auteurs, dans le parc Jacques-Cartier à Gatineau.

Dans le cadre des Midis Troubadours, les Vigoureux Caco-chymes et leurs invités interprètent des pièces de Brel, Bécand, Brasens, Leclerc, Léveillé, Vian et autres icônes de la chanson française.

Ce groupe de joyeux troubadours est composé de **Maurice Boyer, Paul Parent, Jean-Pierre Picard et Gilbert Troutet**. Les spectacles sont gratuits, mais une contribution volontaire serait grandement appréciée.

MARCHEZ ET COUREZ!

La Fondation des Sénateurs a engrangé 183 653 \$ à la suite de la 7^e édition de Marchez, roulez et courez pour la Maison de Roger. L'événement, qui a eu lieu à la Place Banque Scotia, a attiré plus de 800 personnes qui ont participé au circuit léger



PATRICK WOODBURY, LeDroit

OUVERTURE DE L'ÉCOLE LA SOURCE

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) a procédé vendredi dernier à l'inauguration officielle des nouvelles installations de l'École élémentaire catholique d'enseignement personnalisé La Source en compagnie d'une centaine de personnes. Les invités ont eu l'occasion de visiter les nouveaux locaux pour la première fois depuis que les élèves et le personnel y sont entrés en août dernier. Grâce à un octroi de 4,5 millions \$ du ministère de l'Éducation, les 280 élèves de La Source bénéficient de nouvelles installations plus modernes et plus spacieuses dans l'ancienne école publique anglophone Queenswood, située sur la rue Duford à Orléans. Depuis 2003, les élèves de l'École élémentaire catholique La Source fréquentaient l'ancien site élémentaire catholique des Villageois, situé au 1550, des Verchères. Cette école avait dépassé sa durée de vie optimale et les locaux ne répondaient plus aux besoins de l'éducation personnalisée ainsi qu'à la croissance des effectifs.

de 2 km et au circuit de 5 km. Le défenseur **Matt Carkner** et l'attaquant **Jesse Winchester**, des Sénateurs, se sont joints aux festivités et ont signé des autographes pour les participants qui ont recueilli plus de 250\$. En tant que nouveau commanditaire, la Banque Scotia a encouragé son personnel à participer et à recueillir des dons pour l'événement. L'organisation a recueilli plus de 62 000 \$.

Marchez, roulez et courez honore aussi la mémoire de **Roger Neilson**, un ancien entraîneur adjoint des Sénateurs qui est mort le 21 juin 2003 à la suite

d'une longue lutte contre deux formes de cancer. La Maison de Roger se veut un souvenir permanent pour l'entraîneur qui a touché tellement de gens dans le monde du hockey et àilleurs.

L'événement de cette année présentait l'Équipe de rêve de Roger, une campagne de financement qui encourage les entreprises locales à commanditer un des 11 courageux enfants qui reçoivent présentement des soins à la Maison de Roger.

Depuis l'ouverture de ses portes en mai 2006, la Maison de Roger a eu plus de 1000 patients et le personnel a donné plus de 6000 journées de soins.



UN BEAU GESTE

Emma Fournel, âgée de 11 ans, a relevé le défi qu'elle s'était donné, soit de se faire couper les cheveux afin de poser un geste pour aider les enfants atteints du cancer et l'organisme «Wigs for Kids». Samedi dernier, avec l'aide de son père Martin et des propriétaires du café Petite Inde, à Wakefield, un barbecue a été organisé. Au terme de l'événement, qui a vu Emma perdre ses longs cheveux, 1700\$ ont été recueillis et remis à la Société canadienne du cancer. Le geste d'Emma est un exemple à suivre.

LEDROIT, LE MERCREDI 23 JUIN 2010

30^e du Collège catholique Samuel-Genest



De gauche à droite : Réal Charette, directeur, Denis Poirier, conseiller scolaire, Gisèle Lalonde, cofondatrice du Collège, Evelyn O'Rourke, coprésidente comité environnemental du Collège, Louis Doyle, président du conseil d'école, Bernard Roy, directeur de l'éducation du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) et Sylvie Tremblay, surintendante auprès CECCE.

La communauté du Collège catholique Samuel-Genest a souligné de belles façons les 30 ans de l'institution. En effet, le vendredi 4 juin dernier, une quarantaine de personnes ont assisté à la plantation d'un ginkgo biloba.

Sans contredit la plus ancienne famille d'arbres connue, puisqu'elle serait apparue il y a plus de 270 millions d'années. Elle existait déjà une quarantaine de millions d'années avant l'apparition du premier dinosaure.

« Le Collège catholique Samuel-Genest est la seule école secondaire d'Ottawa à offrir la concentration scientifique. De plus, le Collège permet à ses élèves de développer leurs talents d'artistes et d'athlètes grâce aux programmes SAM'artiste et SAM'sportif. Ceux qui cherchent à se donner des défis sur le plan académique ont également la possibilité de suivre le programme SAM'enrichit. Il s'agit donc d'une école secondaire qui offre une diversité de programmes à ses quelque 1 200 élèves », a développé Denis Poirier, conseiller scolaire.

Le Collège en a fait du chemin depuis qu'il a ouvert les portes dans un ancien séminaire du chemin Smyth, en 1979. Nulle autre que Gisèle Lalonde était l'une des cofondatrices de l'institution. « Nous avons 71 élèves et nous en avons organisé des binos et des

loteries afin de payer le salaire des enseignants. Nous avons même fait signer un contrat aux élèves qu'ils ne devaient pas parler en anglais. Il y avait même des petites amendes », a raconté Gisèle Lalonde.

Le directeur M. Réal Charette n'a pas voulu nommer chaque élève qui est passé par le Collège Samuel-Genest. Il s'est permis d'en mentionner deux qui ont connu du succès : Dominique Giroux qui est le plus jeune receveur d'une université au Canada (Sudbury) et Patrick Groulx qui fait carrière à titre d'humoriste.

« J'aimerais souligner l'engagement communautaire des élèves et des membres du personnel. Ici, la foi catholique se voit et se vit dans l'action. Centraide Ottawa a même reconnu le Collège pour son travail auprès de la communauté en lui décernant le prix de bâtisseur communautaire », a conclu Denis Poirier, conseiller scolaire.

Le lendemain, ce sont 150 anciens qui ont participé aux retrouvailles qui ont eu lieu dans les locaux du Collège au 704, chemin Carson.

Honourable Mauril Bélanger Welcomes Honourable Robert Ghiz



The Honourable Mauril Bélanger and guest speaker the Honourable Robert Ghiz, Premier of Prince Edward Island.

PREMIER ROBERT GHIZ

"If you leave this meeting tonight and remember only one thing let it be that for the Liberal Party of Canada there is light at the end of the tunnel. Being in opposition is always a difficult position to be in. I know - I was the leader of the opposition for four years from 2003-2007 in Prince Edward Island," said Premier Ghiz.

"After the 2003 election we had four Liberal seats left against 27 Conservatives and I was the Liberal leader. After the 2007 election we reversed those numbers and had 23 Liberals and our Conservatives counterparts were left with four. So stay strong, stay united," added Premier Ghiz.

On a lighter note Premier Ghiz defended his decision of spending \$800,000 to get Regis and Kelly who are co-hosts of a US TV network morning show to Prince Edward Island. «We live in a global economy and tourism is our second largest industry on the Island. I believe the dollars are well spent promoting our Island to a TV audience of between three and five million viewers,» said Premier Ghiz.

He also shared with the assembly a humbling experience he lived while visiting friends in Arizona. In an Italian restaurant he saw P.E.I. mussels on the menu. Proud to see a P.E.I. delicacy so far from back home - he shared with the server the fact that he himself was from P.E.I. and the server replied by asking if the Italian island of P.E.I. was beautiful at this time of year.

His closing remarks were to the effect that being impatient to get a quick election call - while the outcome would be defeat for the Liberal Party of Canada was not the best route to follow. Supporting the PC government on certain issues was the lesser of evils for now anyway.

The Honourable Mauril Bélanger had a special guest for his Annual General Meeting (AGM) in the person of the Honourable Robert Ghiz, Premier of Prince Edward Island. The AGM was held, last May 21st, at Sts Peter and Paul Melkite Catholic Church, at 1161 North River Road.

The Honourable Robert Ghiz was sworn in as the 31st Premier of Prince Edward Island on June 12th 2007. Before entering politics in Prince Edward Island in 2003, he served in Ottawa as Special Assistant to the Right Honourable Jean Chrétien, then Prime Minister of Canada.

"We don't usually hold our AGM's on a Friday night of a long week-end. However, I didn't want to miss the opportunity of having Premier Ghiz as our guest speaker. He has deep roots in the Lebanese community in Prince Edward Island and we also have a very active Lebanese community in our riding of Ottawa-Vanier. Thank you Premier Ghiz for sharing your experience with our volunteers who are the back-bone of our Liberal party," said the Honourable Mauril Bélanger.



Habitation Automobile Vie Placements Collective Commerciale Ferme Voyage



415, rue MacKay, Ottawa
Tél. : 613 749-5600
michael_pytura@cooperators.ca

Surplus d'élèves en septembre à l'école des Cépages

Anne et Katrina ne pourront aller à «leur» école



JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Quelques pas à peine séparent leurs maisons de l'école primaire des Cépages de Gatineau. Elles entendent la cloche sonner chez elles. Mais Anne et Katrina, tout comme dix autres élèves qui terminent leur deuxième année, se retrouvent en «surplus» et devront, dès septembre, prendre l'autobus pour se rendre dans une autre école.

«C'est complètement illogique, estime Caroline Auprix, la maman de la petite Anne. Je vois l'entrée de l'école de ma maison.»

M^{me} Auprix avait d'ailleurs acheté sa maison en raison de sa proximité avec l'école primaire des Cépages, située sur la rue Nobert, près de la montée Paiement. Mais voilà qu'elle a récemment appris que sa fille sera transférée à l'école de la Montée pour y faire sa troisième année.

Normalement, puisque moins de 1,6 kilomètre séparent les résidences d'Anne et de Katrina de l'école de la Montée, les jeunes filles pourraient marcher pour s'y rendre. Mais pour des questions de sécurité — les enfants doivent traverser le boulevard La Vérendrye — le transport par autobus sera offert aux élèves transférés.

La mère de la petite Anne, Céline St-Onge, entend aussi se battre pour que la Commission scolaire des Draveurs (CSD) révise sa politique concernant les transferts et prévoit déposer une plainte en bonne et due forme.

Plusieurs parents ont rencontré le directeur de l'école et se sont fait expliquer que c'est la politique de la CSD qui dicte les façons de faire dans les cas d'élèves en surplus.

«Ils ont suivi les paramètres de cette politique, mais le problème, c'est que je pense qu'il y a des failles avec cette politique-là. On est en train de les déplacer en fonction de la proximité avec l'école où le transfert aurait lieu, mais pas en fonction de la proximité avec l'école actuelle», s'insurge M^{me} St-Onge.

Le président de la CSD, Julien

Croteau, est conscient du désagrément causé chez les élèves et leurs parents, mais ne croit pas qu'il y a lieu de modifier la politique.

«On se doit, oui, de tenir compte de la proximité d'une école de destination, mais il est faux de prétendre qu'on ne tient pas compte de la proximité de l'école actuelle, parce que si on le pouvait, on les enverrait à l'école située la plus près», soutient-il.

Réintégration possible

Les élèves transférés verront leur situation être réévaluée l'an prochain. Si cela est impossible, ils pourront réintégrer leur ancienne école.

«Règle générale, pour quelqu'un qui a déjà fait l'objet d'un aller-retour, habituellement, il y a des mécanismes qui prévoient qu'il ne devrait pas faire l'objet à nouveau d'un transfert», a spécifié M. Croteau.

Mère de deux autres enfants de quatre et un an, M^{me} St-Onge craint maintenant qu'ils soient eux aussi contraints de fréquenter une école plus éloignée. Elle aussi avait acheté sa maison en fonction de la proximité de l'école.



Etienne Ranger, LeDroit

Céline St-Onge et Caroline Auprix ont acheté leurs maisons en raison de leur proximité avec l'école primaire des Cépages. En septembre, un surplus d'élèves obligera leurs enfants à fréquenter un autre établissement.

«Il aurait finalement fallu qu'elle soit juste assez loin des autres écoles, se désole-t-elle. Il faut que cette politique-là soit revue, parce que des situations comme celles-là, c'est inacceptable.»

Le transport par autobus lié au transfert des élèves cause

aussi des maux de tête à certains parents. Katrina, par exemple, qui se faisait garder chez elle par une dame après les classes, devra dorénavant terminer sa journée au service de garde de l'école de la Montée, ce qui ne plait pas à ses parents.

Projet à la limite de Gatineau et Cantley La CSD veut cinq classes de plus dans sa nouvelle école

La Commission scolaire des Draveurs (CSD) a réitéré sa demande pour une nouvelle école à la limite de Gatineau et de Cantley, mais souhaite maintenant y ajouter cinq classes de plus que ce que prévoyait le projet initial.

Alors que la CSD demandait auparavant au ministère de l'Éducation les autorisations nécessaires pour la construction d'une nouvelle école pouvant accueillir deux groupes de maternelle et 12 groupes de la première à la sixième année, la nouvelle requête propose trois groupes de maternelle et 16 groupes pour les autres niveaux, ce qui permettrait de recevoir près de 430 élèves.

La CSD espère une réponse positive pour désengorger les écoles de Cantley et de Limbour. Les écoles de Cantley ne peuvent notamment pas recevoir tous les élèves qui souhaitent s'y inscrire, et plus d'une centaine d'élèves cantiliens devront se rendre dans deux écoles de Gatineau en septembre prochain.

LeDroit

Lucie Allaire, première ombudsman de l'Université d'Ottawa

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

L'Université d'Ottawa (Ud'O) a choisi une ancienne professeure de l'Université Saint-Paul et ancienne gestionnaire au fédéral, Lucie Allaire, pour occuper le poste d'ombudsman qu'elle vient de créer.

Vice-rectrice à la gouvernance à l'Ud'O, Diane Davidson a indiqué que M^{me} Allaire, qui enseignait la médiation et la négociation à l'Université Saint-Paul et

qui a occupé différents postes de gestion des ressources humaines et de gestion informelle de conflits dans la fonction publique fédérale, a été choisie parmi une cinquantaine de candidats.

La sélection a été faite par un comité paritaire formé d'étudiants et de gestionnaires de l'université, qui s'est unanimement prononcé en faveur de la nomination de M^{me} Allaire.

Dans l'offre d'emploi publiée ce printemps sur son site Internet, l'Ud'O soulignait que «l'ombudsman a comme principal rôle

d'offrir un processus indépendant, impartial et confidentiel aux membres de la communauté universitaire qui leur permet de trouver des solutions justes et équitables aux différends qui les touchent».

M^{me} Davidson a souligné que la décision de créer un poste d'ombudsman «a été le fruit de discussions avec les associations étudiantes».

Le bureau de l'ombudsman de l'Université d'Ottawa doit débiter ses activités en septembre prochain.

LEDROIT, LE MERCREDI 23 JUIN 2010

129 km/h plus tard...

17 mars 2010 à 17h35

La vie est si fragile, soyez prudent

Hull ■ Gatineau ■ Buckingham ■ Thurso ■ Masham ■ 819 568-2425 ■ www.cfo.coop

Coopérative funéraire de l'Outaouais

23 juin 2010 | *Le Droit* | *LeDroit*

NOUVELLE CHAIRE DE RECHERCHE À L'U D'O

Un donateur préférant garder l'anonymat verse 3,5 millions \$ à l'École de gestion Telfer de l'Université d'Ottawa pour la création d'une chaire de recherche en histoire des affaires. Cette chaire portera le nom d'Edgard Thivierge, qui a enseigné à l'Université d'Ottawa entre 1927 et 1966. Ses travaux doivent débiter dès l'année 2011-2012 et consisteront en des recherches sur la gestion dans les secteurs privés, publics et sans but lucratif. Son titulaire, qui doit être nommé dans les prochains mois devra concentrer ses recherches sur les multiples facettes de l'histoire des affaires, telles les entreprises familiales et les modèles de gouvernance.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 23 Jun 2010 | Ottawa Citizen | BY DAVID REEVELY

Ashbury sought deal in sex case, parents say

Attempts to satisfy teen's family failed, says chairman of private school's board

An elite Ottawa private school allegedly offered to cover the costs of any lawsuit if the parents who claim their son was sexually assaulted on a school trip would try to get any possible charges dropped against the school's teachers, according to court documents filed by the parents.

The claim is part of a lawsuit the parents are pursuing against Ashbury College, saying that one of their children was assaulted during a trip to Boston by fellow students, who allegedly pounced on the youth in his hotel room and digitally penetrated him.

The suit claims teachers mishandled the incident and frustrated a Boston police investigation by sending the alleged attackers home and trying to hush the matter up.

None of the allegations has been proved in any court.

The youths, two of whom are facing charges in Massachusetts, say the incident was ordinary "roughhousing."

The teachers and the school say the incident was handled properly.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 23 Jun 2010 | Ottawa Citizen

Ashbury: Chairman says school, parents could not agree

In the latest filing, the parents of the alleged victim say that in an earlier effort to settle the matter, one intractable difference between them and the school was that they "refused to interfere with procedures undertaken by Boston authorities."

Meanwhile, they say, the school offered that "provided that the Boston authorities would formally advise that no criminal proceedings would be undertaken against the teachers and (headmaster Tam) Matthews, Ashbury would then indemnify (the parents) if Matthews (and the teachers involved) were to sue them," presumably for making a claim that the teachers acted wrongly and then later recanting.

Chris Teron, the chairman of Ashbury's board, said there was a negotiation between the school and the parents after the incident.

"There was certainly a process that took place with the parents where we attempted to understand their concerns and see if we could move forward in a healthy relationship," he said. The negotiation failed, he said, though he declined to discuss any details. "I wasn't directly involved in the negotiations with them."

The new documents also say that the Ashbury authorities wanted to have the Ottawa police deal with the criminal allegations, but the force didn't have jurisdiction over the matter.

The parents claim that the teachers informed the Ottawa police of the incident through the school's resource officer, but because the report was made on Saturday, nobody would look into it until at least the following Monday. At any rate, the parents claim, that wasn't the appropriate way to report a potentially criminal matter.

None of the students involved now attends Ashbury, which has become part of the lawsuit. The parents allege that their child and his siblings weren't sent their annual reapplication packages when they refused to go along with the school's way of handling the situation.

Teron said Tuesday that since the school and the parents couldn't agree on how to move forward together, the family wasn't invited to register again.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 23 Jun 2010 | Ottawa Citizen

Catholic board's steady hand is leaving behind a proud legacy

Jamie McCracken is set to retire as director, having shaped a school board ready to meet today's educational challenges. MATTHEW PEARSON reports.

After more than 20 years with the Ottawa Catholic School Board, Jamie McCracken says he wants to be as far away as possible from a classroom come September.



PAT MCGRATH, THE OTTAWA CITIZEN

After more than 20 years, Ottawa Catholic School Board director James McCracken will retire at the end of the school year. He ushered in an era of fiscal responsibility, professional development and charity.

"I have to be in another time zone on a different continent," said McCracken, who retires June 30. Otherwise, he joked, he'd be peering in the windows, making sure everything is under control.

It's the kind of separation anxiety you might expect from a man vacating his job as the board's

director of education after seven years.

What McCracken, 57, leaves behind is a lean, fiscally prudent board determined to open the first high schools in new and growing communities across the city; a board that envisions professional development for all staff and gives hundreds of thousands of dollars to charity every year.

After teaching English for about a dozen years in Mississauga, McCracken came to Ottawa in 1989 to be vice-principal of St. Paul High School in Nepean.

He rose up through the ranks and, by 2001, was the deputy director of education.

As director, he's proven to be a steady hand when it comes to the board's finances, including next year's \$404.6-million budget, which trustees recently passed in seven minutes.

The public Ottawa-Carleton District School Board might wish for that kind of budget ease as it grapples with a multimillion-dollar deficit and protracted budgetary process.

McCracken wouldn't talk about the public board's finances, but he was more than happy to explain how the Catholic board balances its books.

One way is by conserving energy. From installing better windows and replacing outdated heating systems to turning lights and computers off when classrooms aren't in use, McCracken said the board has avoided spending about \$7.5 million on gas, hydro and heating bills over the past four years.

"If you don't spend that money on heating your building, you can spend (it) on hiring more teachers," he said.

The board also keeps its administrative ranks lean and doesn't automatically fill every job vacancy, but instead looks for ways to reconfigure positions to save money.

That fiscal prudence has helped the Catholic board be nimble and quick when it comes to building new schools in fast-developing areas, giving it a head start on securing students.

The board has opened seven new high schools since 1990, including St. Francis Xavier High School — the first high school in the Riverside South area.

McCracken makes no apologies about his board's determination to be first in a new community, beating out the city's three other school boards.

"There's a healthy competition between the four school boards," he said. "I think that's an obvious thing."

Not long after becoming director, McCracken decided to offer professional development opportunities to all staff, not just teachers. He also started bringing all 4,000 employees — from superintendents to janitors — to a one-day pep rally dubbed Christian Community Day.

"I wanted to send that message ... there's not two levels of staff in the school board — academic and administrative. They're all equal, they're all worthy of professional development, they're all worthy of coming to a day to celebrate Catholic education."

The board, he added with pride, gives generously to charity.

The Catholic Education Foundation of Ottawa, which is funded primarily through employee payroll deductions, has given about \$1 million over the past four years to students whose families needed help making ends meet.

The board also raises a sizable sum of cash for the United Way and gives the Shepherds of Good Hope more than \$500,000 every year.

"We stress academic excellence, but we also stress living your faith. It's not just a matter of talking about your faith, but doing something to help other people," he said.

McCracken, whose recreational passions range from reading and painting to golf and kayaking, said he plans to devote the first part of his retirement to sitting on several boards, including the United Way, Shepherds of Good Hope and The Ottawa Hospital.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 23 Jun 2010 | Ottawa Citizen | BY MATTHEW PEARSON

School board passes two-year budget

Trustees worried about tying hands of future board

Committing a future board to making cuts — particularly when this is an election year — was difficult for some trustees to swallow, but the Ottawa-Carleton District School Board passed a balanced budget late Tuesday night.

Weary applause broke out after the final vote was tallied and board chair Cathy Curry declared the process over for another year.

“ Superintendent Clarke, your blood pressure can go right back down to normal levels,” she joked.

With the public school board facing a \$ 14.9-million deficit, it was Michael Clarke, the board’s chief financial officer, who devised a two-year plan that would see trustees approve some cuts for the 2010-2011 school year and some for the following year.

Otherwise, Clarke said, a year from now, the board could face even tougher challenges and have less money to address them.

But with a school board election in the fall and fears the proposed cuts could cause unnecessary grief for the public, some trustees opposed the idea of a two-year plan.

“ I don’t know why we should be attempting to gaze into a murky crystal ball,” said Rob Campbell, who represents the Rideau/Vanier and Capital wards.

Clarke told trustees the two-year plan would let the community know how the board plans to deal with its current funding problem. Given the province’s own financial difficulties, he added funding for the 2011-2012 school year could pose its own problems.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 23 Jun 2010 | Ottawa Citizen

Budget: Trustees had already approved \$2.9 million in cuts

"The existing problem needs to be dealt with completely," Clarke said.

The main budget motion passed unanimously, but several trustees opposed the secondary motion that included the proposed changes for the 2011-2012 school year, including Jennifer McKenzie.

The trustee for the Kitchissippi and Somerset wards said the board has no idea how much provincial grants will be next year and said the proposed changes are inconsistent with the board's strategic plan.

"I'm not comfortable at all with it and I couldn't support it," she said.

But Riley Brockington, chair of the budget committee, said nothing trustees approved is set in stone.

"If next year's board of trustees is uncomfortable with any of those, it will be in order for any member of the budget committee to address it," he said.

Speaking for himself — and not on behalf of the budget committee — Brockington blamed the provincial government for the board's budgetary challenges.

He said both the full-day kindergarten and English as a Second Language programs are underfunded and noted there is a large gap between what the province funds the board to pay its teachers and what the board actually pays them.

The school board projects expenditures for the 2010-2011 school year totaling \$737.6 million — about \$15 million shy of its \$722.8 million in revenues, much of which comes from the province.

Trustees previously approved \$2.9 million in cuts and the current budget outlines plans for \$ 3.6 million more in cuts or savings and \$1.9 million in revenue increases. The board will cover the remaining \$6.5 million through its reserves.

Over the course of several budget committee meetings, trustees identified an additional \$700,000 in possible reductions as well as the potential of an additional \$100,000 in revenue, for a total of \$800,000.

Trustees used that money to add four English as a Second Language teachers back into the mix at the elementary level at a cost of \$270,000. They also decided to allot \$265,000 to individual school budgets, designated \$165,000 to fund Multicultural Liaison Officers for next year and put \$100,000 back into reserves.

McKenzie said adding the four ESL teachers would be a "blessing" for schools struggling to serve these students.

Curry said the added money for schools is in response to the most common request she gets from principals and noted it will help students in all schools and at all grade levels.

Orléans-Cumberland trustee John Shea agreed, saying "this is important money that affects every student in the board."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.